



Association pour la sauvegarde de la cité historique et artistique de Sion

Bulletin N° 63

1997



LA VILLE DE SION À TRAVERS LA PHILATÉLIE

Philippe CHERIX



LA VILLE DE SION À TRAVERS LA PHILATÉLIE

par

Philippe CHERIX

Ancien président de la Société philatélique de Sion
et vice-président du Fonds national
pour le développement de la philatélie

Petite introduction à la philatélie

Leur caractère fait de bon nombre d'hommes ou de femmes des collectionneurs nés. Ce qui les distingue, c'est la joie qu'ils prennent aux petites choses de l'existence, l'amour de l'ordre et la persévérance. Il n'est pas rare de trouver parmi eux des personnes que leur profession met très en vue; en guise de compensation, pour oublier leurs soucis, elles se sont bâti un petit monde tranquille. En suivant son penchant, le collectionneur satisfait à la fois son goût de posséder, son sens esthétique, sa passion de la découverte, son besoin d'étendre ses connaissances et de se divertir. Le mot de Goethe garde aujourd'hui encore toute sa signification: «Les collectionneurs sont des gens heureux!» Heureux celui qui a une passion, qu'il peut satisfaire sans grands frais et qui le pousse vers l'étude; qu'un bouleversement extérieur ou intime se produise, sa passion le consolera et le fortifiera dans l'adversité.

Pourquoi tant de personnes s'intéressent-elles aux timbres-poste? Le philatéliste est un grand voyageur en chambre. L'histoire, la politique, la culture et la technique, la nature et l'économie des Etats ne se reflètent-elles pas dans leurs timbres? On peut aussi être curieux de la diversité de leurs vignettes, sensible à l'attrait de leurs couleurs et, tout simplement, rechercher la beauté dans ces œuvres d'art en miniature. En outre, point n'est besoin de beaucoup d'espace pour les collectionner; cet avantage semble plus précieux aujourd'hui qu'autrefois. De nos jours, la plupart des hommes et des femmes se meuvent dans un cadre relativement étroit. Leur travail ou leur profession exige souvent le sacrifice de leur indépendance. Collectionner des timbres-poste devient pour eux un moyen d'évasion; ils sont libres d'organiser leur collection comme ils l'entendent, car le collectionneur est maître absolu dans l'immense royaume de la philatélie.

Inventé en 1840 par Sir Rowland Hill, le premier timbre-poste fut britannique: le un penny noir à l'effigie de la reine Victoria. Trois ans plus tard, Genève, Zurich et le Brésil suivirent l'exemple britannique.

En 1845, ce fut au tour de Bâle. En 1847, il y avait des timbres aux Etats-Unis et à l'Île Maurice. 1849 vit l'émission du premier timbre Allemand: le timbre bavarois d'une couronne. Les autres pays suivirent rapidement, les uns après les autres, si bien qu'en 1860, il y avait de par le monde environ 1000 timbres-poste différents. Depuis cette époque, rien ne retient plus le flot d'émissions et certains pays font preuve d'une politique totalement irresponsable en mettant sur le marché plus de 100 timbres annuellement.

Histoire des timbres-poste sédunois

Le Valais a été illustré par de nombreux timbres-poste mettant en valeur la beauté de ses paysages et l'intérêt de son histoire. Son chef-lieu a, quant à lui, été honoré à six reprises par les postes fédérales, ce qui est relativement très peu en comparaison d'autres villes de l'importance de Sion. Des richesses du patrimoine sédunois n'ont encore jamais été explorées par les PTT. Que l'on songe à l'Hôtel de Ville, à la maison Supersaxo, à la maison de la Diète, à la chapelle de Tousles-Saints, au château de la Majorie, voire même à d'autres demeures patriciennes de la ville. Mais la cité dominée par Valère et Tourbillon a donné à la philatélie helvétique l'un de ses plus beaux fleurons, la vignette-précurseur d'aviation portant le n° X des timbres de la poste aérienne du catalogue Zumstein.



1. La vignette-précurseur d'aviation n° X

Le 1^{er} décembre 1912, la Société suisse des officiers, lors de son assemblée générale à Fribourg, décidait d'organiser une collecte nationale et publique. Elle voulait ainsi donner à l'armée suisse les moyens de se doter d'une aviation militaire.

Pour récolter des fonds, il fallait évidemment faire connaître l'aviation, ses héros et leurs exploits.

En 1913, dans toute la Suisse eurent lieu des «journées d'aviation» au bénéfice de cette collecte. En Valais, un comité cantonal se mit en place, sous la présidence du lieutenant-colonel Jean-Charles de Courten.

Les comités organisèrent des vols de démonstration; les pilotes prenaient parfois à bord des passagers ou du courrier. Ce dernier, postalement affranchi, comportait en outre une vignette, laquelle

Editions Art. FERROCHET & DAVID.
La Chaux-de-Fonds, Le Locle



Pour l'Aviation Militaire
Carte Officielle



Monsieur
J. West

M^{re} tailleur

Sion

Bonnes salutations
A'envoie par la poste
aérienne.
C'a fille.
Anais West.

■ Carte postale de la Journée d'aviation du 18 mai 1913, avec le sceau du Comité central de la Société suisse des officiers (Collection Musée suisse de la Communication, à Berne)



■ Magnifique carte postale comportant, outre la vignette-précurseur N° X, la signature des pilotes Bider et Maffei, héros du meeting d'aviation du 18 mai 1913 (Collection Marcel Luy, à Sion)

était en réalité une surtaxe en faveur du fonds destiné à l'aviation militaire. Parmi ces vignettes-précurseurs de la poste aérienne suisse, le précurseur de Sion reçut le n° X dans le catalogue de timbres-poste Zumstein. Durant l'année 1913, outre la journée sédunoise de l'aviation, d'autres journées furent organisées à Aarau, Bâle, Berne, Berthoud, Hérिसau, Langnau, Laufen, Liestal, Lugano et Soleure.

Il n'y a pas lieu ici de refaire l'historique du vol d'Oscar Bider de Berne à Sion du 18 mai 1913, qui a fait l'objet d'un récit détaillé par André Biollaz dans son ouvrage «L'histoire de l'aviation valaisanne», paru aux Editions Haut-de-Cry en 1982.

Relevons simplement qu'au niveau postal, Bider fit un vol, ce jour-là, de Sion à Sierre, transportant outre un passager (Maurice Gay, tenancier du buffet de la gare de Sion), 1496 cartes et lettres contenus dans un sac de courrier largué au-dessus de la place de la Gare de Sierre.

Adresse des Absenders - Text.
Adresse de l'expéditeur - Texte.
Indirizzo del mittente - Testo.



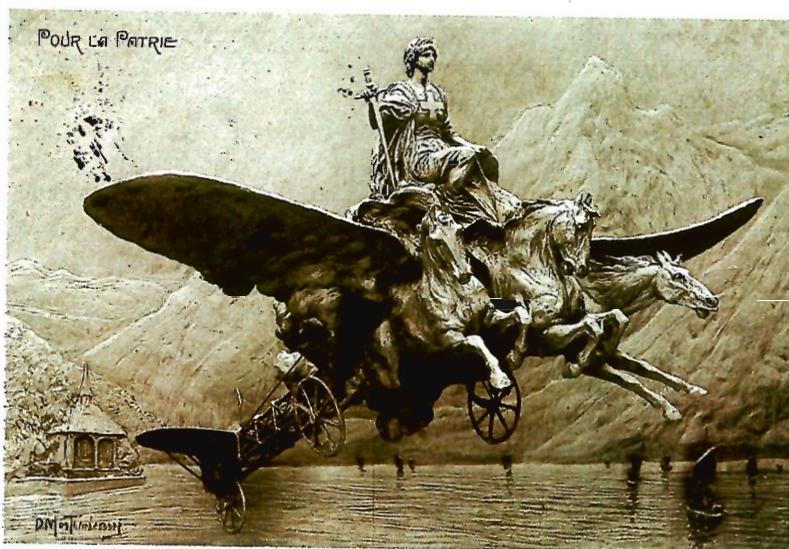
Postkarte. Carte postale
Cartolina postale.



Monsieur
R. Bequelin
Cassio, Byne Populaire
Suisse
Lausanne

Oscar Bider

Carte postale de la Journée d'aviation du 18 mai 1913, affranchie de la vignette-précurseur N° X (Collection Musée suisse de la Communication, à Berne)



Carte officielle du «Vol Oscar Bider» (Collection Musée suisse de la Communication, à Berne)

Le précurseur de Sion, d'un rouge carmin et d'une valeur faciale de 0,50 fr., représente un monoplan Blériot avec, en arrière plan, la ville de Sion dominée par les châteaux de Valère et de Tourbillon. 4000 vignettes furent imprimées par Pierre Pfefferlé sur la base d'un projet réalisé par A. Martin, d'Ardon. La feuille se composait de 2 rangées de 5 vignettes, dont seules 1600 furent vendues et 70 détruites. Le solde fut écoulé ultérieurement à l'état de neuf auprès des collectionneurs essentiellement.

Deux papiers différents furent utilisés pour l'impression: papier brillant et papier normal mat. L'émission sur papier brillant doit avoir été supérieure de 1600 pièces à celle sur papier mat, donc dans la proportion 2800:1200. Cette proportion est, en revanche, toute différente pour les cartes et les enveloppes ayant volé, car sur les 1496 plis transportés par Bider, seulement 10 à 15 cartes comportent une vignette avec un papier mat. Apparemment, seuls les timbres sur papier brillant ont d'abord été vendus aux spectateurs du meeting aérien du 18 mai 1913 par le comité d'organisation, à l'exception de deux feuilles, ce qui n'a certainement pas été remarqué par le public. Ainsi naquit le très rare «Sion mat sur carte».

Avant les années 1970, les collectionneurs et les négociants ne furent pas du tout conscients de la rareté de ces pièces. Actuellement, celles-ci sont cotées, pour des exemplaires oblitérés en parfait état, aux environs de 11000 fr. pour le papier mat et de 2000 fr. pour le papier brillant. Les pièces neuves valent moins (environ 700 fr. quelle que soit la nature du papier).

Le cachet postal utilisé pour annuler aussi bien les timbres-poste que la vignette-précurseur était frappé à l'encre violette. De 26 mm de diamètre, il comportait la mention «Poste aérienne suisse» avec, en son centre, la date 18.V.13. Sédunois qui lisez ce bulletin, ne manquez pas de fouiller attentivement vos archives ou celles de vos parents. Peut-être y découvrirez-vous une carte affranchie du précurseur de Sion, à n'en pas douter l'un des plus beaux documents de l'aérophilatélie suisse.



Imprimerie Peter Pfister, Sion

■ Feuille neuve de 10 vignettes du précurseur N° X (Collection Musée suisse de la Communication, à Berne)

2. La Valaisanne en costume de Savièse (PJ n° 70)

En 1934, les postes suisses émirent une série Pro Juventute de quatre timbres-poste, la deuxième mettant à l'honneur les costumes nationaux. Il y aura neuf séries Pro Juventute consacrées à ce thème. La série de 1934 se composait du timbre d'une valeur de 0,05 fr. (vert et chamois) représentant une Appenzelloise, du timbre de 0,10 fr. (violet et chamois) illustrant une Valaisanne, du timbre de 0,20 fr. (rouge et chamois) mettant à l'honneur une Grisonne et, enfin, du timbre de 0,30 fr. (bleu foncé) rendant hommage à Albert de Haller.

Ces timbres ont tous un format vertical de 24 x 29 mm (grandeur de l'image 20 x 25 mm). Les trois premières valeurs de la série ont été dessinées par l'artiste-peintre Jules Courvoisier, de Genève, tandis que le dernier de la série a été dessiné et gravé sur acier par Karl Bickel, de Wallenstadtberg.



■ Valaisanne en Costume de Savièse portant un cachet de Sion du 29 XII 34 (Collection Philippe Cherix, à Sion)

Alors que Jules Courvoisier avait hésité, dans un premier temps, à habiller son modèle valaisan du costume des dames de Sion, il s'est finalement décidé pour celui de Savièse, avec le traditionnel chapeau étoffé et le simple fichu sur les épaules. Peut-être a-t-il songé que ce costume était plus représentatif du Valais, encore largement rural en 1934, que celui plus recherché et plus urbain des dames de Sion. A l'arrière-plan du timbre figurent d'un côté la fière silhouette du château de Valère, de l'autre un massif neigeux. On signalera que la femme ayant servi de modèle à Jules Courvoisier serait une certaine dame Grasso, habitant à Sion.

Les timbres de cette série ont été mis en vente dès le 1^{er} décembre 1934. A l'époque, cette vente durait seulement un mois aux guichets postaux, soit jusqu'au 31 décembre 1934 au soir. Leur durée de validité pour les affranchissements postaux était limitée à six mois. Dès lors, à partir du 31 mai 1935, les envois qui en étaient revêtus étaient considérés comme non affranchis. Cette brève validité d'affranchissement explique, partiellement du moins, pourquoi les timbres Pro Juventute de cette époque présentent davantage d'intérêts que ceux émis à partir du 1^{er} décembre 1964, où la validité d'affranchissement est devenue illimitée.

3. Les timbres de la poste aérienne PA n^{os} 28 et 44

Le 1^{er} mai 1941, les postes suisses émirent une nouvelle série de timbres de la poste aérienne, imprimés par le procédé moderne de l'impression en taille-douce sur rotative. La série comprenait les valeurs suivantes d'affranchissement adaptées aux taxes de correspondances-avion et représentant des paysages des quatre régions linguistiques de Suisse:

0,30 fr., bleu clair, Jungfrau,
 0,40 fr., gris, Valais,
 0,50 fr., olive, le Léman,
 0,60 fr., brun jaune, Alpstein,
 0,70 fr., violet, Tessin,
 1 fr., vert bleu, lac des Quatre Cantons,
 2 fr., rouge brun, Engadine,
 5 fr., bleu foncé, Churfirten

Ces huit timbres ont été dessinés et gravés par l'artiste Albert Yersin, de Pully. Ils ont été tirés en feuilles de 50 exemplaires par l'imprimerie des timbres-poste de la direction générale des PTT, sur papier chamois, mêlé de fibres bleues et rouges. Ils présentent un format moyen oblong (29 x 24 mm) et l'image mesure 26 x 21 mm. Ils ont eu cours jusqu'au 31 décembre 1955.



■ Lettre de poste aérienne: premier vol direct Zürich Copenhague du 29 IV 1946 avec le PA N^o 28 (Collection Musée suisse de la Communication, à Berne)



■ Vol spécial La Chaux-de-Fonds - St-Gall du 27 IV 1949 avec les PA N^{os} 28 et 44 (Collection Musée suisse de la Communication, à Berne)



Le timbre PA de 0,40 fr. porte le n° 28 du catalogue Zumstein et représente une esquisse de la ville de Sion que survole un avion. On y distingue clairement les deux collines surmontées de leur château, ainsi que la chapelle de Tous-les-Saints, la tour des Chiens, et le clocher de la cathédrale de Notre-Dame du Glarier.

Le timbre PA n° 28 a donné naissance à un jumeau en tous points semblable, hormis la couleur. En 1948, en effet, les postes suisses modifièrent la couleur des timbres de 0,30 fr. et 0,40 fr., qui devinrent respectivement gris-bleuâtre et bleu. Ce dernier reçut le n° PA 44 du catalogue Zumstein. Comme les timbres qu'ils remplaçaient, ces deux nouvelles vignettes ont eu cours jusqu'au 31 décembre 1955.

4. La gare routière de Sion (n° 315)

En 1953, les postes suisses émirent deux nouveaux timbres spéciaux sur le thème des «Postes alpestres», dont l'un des buts était d'attirer l'attention sur le vaste réseau routier parcouru en Suisse par les automobiles postales. C'est ainsi qu'apparurent un timbre d'une valeur de 0,10 fr., tricolore (vert, jaune, vert foncé), illustrant les postes alpestres en hiver avec un paysage grison, et un timbre d'une valeur de 0,20 fr., tricolore (rouge, jaune, rouge foncé), représentant les postes alpestres en été, avec en arrière-plan les collines surmontées des châteaux de Valère et de Tourbillon, de même que les vignobles en terrasses de Molignon. Les valeurs de 0,10 fr. et de 0,20 fr. sont insérées au centre d'un cor postal, symbole de la poste.

Ces deux timbres ont été dessinés par Hans Thoni, de Berne, et imprimés selon le procédé de la roto-héliogravure par l'imprimerie Courvoisier SA, à La Chaux-de-Fonds. Le format est de 41 x 26 mm et la grandeur de l'image de 38 x 22,5 mm. Le papier est blanc, légèrement couché, mêlé de fils rouges et bleus. La valeur d'affranchissement est illimitée. Chaque feuille, dont la bordure porte la mention «Postes alpestres», comprend 25 timbres.

Dès le 8 octobre 1953, ces timbres ont été vendus par les bureaux de poste automobiles et, le cas échéant, par les offices de poste spéciaux.

Le timbre de 0,20 fr., qui reçut le n° 315 dans le catalogue Zumstein, est certainement celui parmi les timbres «sédunois» qui a été le plus utilisé. Il est vraisemblable que la plupart d'entre vous qui lisez ce bulletin l'ont vu une fois ou l'autre sur leur courrier, puisqu'il servait à affranchir la lettre sous pli simple. Il a, en tout cas, contribué à faire connaître à travers toute la Suisse la gare routière de notre ville, la plus importante du pays avec sa vingtaine de lignes postales desservant un réseau de quelque 450 km.

5. La tour des Sorciers (n° 755 et S 755x)

En 1987, les postes helvétiques émirent une série de quatre timbres commémorant 200 ans de tourisme en Suisse. C'est, en effet, le 3 août 1787 que le naturaliste genevois Horace-Bénédict de Saussure (1740-1899) gravit le Mont-Blanc afin d'y faire des observations scientifiques. L'année 1787 est, ainsi, non seulement l'année de naissance de l'alpinisme, mais marque aussi le début du développement du tourisme en Suisse.

La série du tourisme de 1987 comprenait des timbres de 0,50 fr., de 0,80 fr., de 0,90 fr. et de 1,40 fr. Elle sélectionnait quatre lieux des quatre régions linguistiques de la Suisse, chacun de ces lieux étant vu au cours d'une saison différente. Le graphiste Hermann Schelbert, d'Olten, présenta ainsi la tour de L'Horloge de Zoug au printemps (0,50 fr.) pour la partie de langue allemande; l'église San Carlo, à Negrentino, près de Prugiasco/Val Blenio en été (0,80 fr.) pour la partie de langue italienne; la tour des Sorciers de l'enceinte de la ville de Sion en automne (0,90 fr.) pour la partie de langue française, et enfin les ruines du château de Jorgenberg, près de Waltensburg/Vuorz, Surselva, en hiver (1,40 fr.) pour la partie de langue rhéto-romanche.

Cette série a été imprimée en roto-héliogravure par l'imprimerie Courvoisier SA, à La Chaux-de-Fonds. Les feuilles comprennent chacune 50 timbres. Le papier est blanc fluorescent, avec gomme mate.



Fig. 3 (20)

Le graphisme du timbre représentant la tour des Sorciers n'est pas très heureux. On a nettement l'impression que la tour se trouve au milieu de flammes, alors que l'auteur a simplement voulu l'illustrer parmi les vignobles, dans la splendeur automnale. Par ailleurs, les dimensions réelles du monument ne sont guère respectées. De tous les timbres consacrés à la ville de Sion, celui de la tour des Sorciers, qui reçut le n° 755 dans le catalogue Zumstein, est certainement le moins bien réussi.

Les quatre timbres de la série 200 ans de tourisme en Suisse ont également été émis sous la forme d'un bloc vendu au prix facial. Les timbres du bloc sont parfaitement semblables à ceux de la série, sauf sur un point: leur papier, au lieu d'être fluorescent, est phosphorescent. Les timbres du bloc portent, au surplus, les n°S 753x à 756x dans le catalogue Zumstein.

L'on ne saurait conclure cette petite étude sur les timbres-poste «sédunois» sans mentionner trois manifestations philatéliques importantes organisées dans notre cité.

En 1958, Sion eut l'honneur de recevoir l'Assemblée des délégués de l'Union des sociétés philatéliques suisses. A cette occasion fut éditée une carte-souvenir affranchie du n° 315 (gare routière de Sion). Cette carte est actuellement assez difficile à trouver.

En 1982, la société philatélique sédunoise organisa la très belle exposition dénommée «Sionvalex» qui connut un retentissement national. Enfin, en 1992, elle mit sur pied une nouvelle exposition, la «Sedunumphila», qui se tailla également un joli succès. Lors de ces deux manifestations, des plis de caractère philatélique furent émis.

Le lecteur aura constaté combien les petits morceaux de papier que constituent les timbres-poste peuvent, surtout lorsqu'ils sont diffusés à des milliers d'exemplaires, contribuer à faire connaître une ville, une région, un personnage, un événement historique.

C'est ainsi que ces petits bouts de papier valent la peine d'être collectionnés et, pourquoi pas, d'être insérés dans un album. Le collectionneur pourra les admirer à volonté, à toute heure du jour ou de la nuit, sans qu'ils ne soient ternis, défraîchis, avilis ou emportés comme une vaine fumée par le vent qui passe. C'est tout le bonheur que je vous souhaite.



■ Carte du 68e Congrès philatélique suisse des 14 et 15 juin 1958, affranchie du N° 315 (Collection Philippe Cherix, à Sion)

Sources:

- Catalogue Zumstein (Suisse/Liechtenstein), édité par Zumstein & Cie, à Berne.
- Journal philatélique suisse 1989, n° 8, p. 215 et 216.
- Ernst Schlunegger, Motivhandbuch Schweiz, p. 51, 199, 331 et 333.
- Rhône Philatélie, n° 44 (mai 1989), p. 26-29.
- Feuille officielle des PTT, années 1934, 1941, 1953 et 1987.
- Rédaction: Elvira Barras, Philippe Cherix

SCHMID IMPRIMEURS SION



Vignette PA N° X, essais de couleurs (Collection Musée suisse de la Communication, à Berne)